



Un gibier abondant et des chasseurs vieillissants

dimanche 26 septembre 2010

Bernard Baudin, président de la Fédération nationale des chasseurs.



La chasse ouvre aujourd'hui dans les départements du nord (ceux du sud ont commencé le 12 ou le 19).

Dans l'ensemble, le gibier se porte bien. Pour les chasseurs, en revanche, le déclin se poursuit.

Entretien **Bernard Baudin**, 67 ans, niçois, élu président de la Fédération nationale des chasseurs.

Comment se porte le gibier ?

Le sanglier se porte très bien. Les cervidés -chevreuil et cerf- également. En montagne, les effectifs de chamois sont en augmentation. Pour le petit gibier, c'est plus délicat. Les effectifs de perdreaux étaient en baisse. C'est mieux cette année, sans être pléthorique. Le lapin, c'est très variable. L'espèce est en difficulté, notamment dans le Sud. Le lièvre est en bon état sanitaire et en augmentation : beaucoup de chasseurs se sont tournés vers le gros gibier. Pour les migrateurs, on verra... Les premières bécasses arrivent autour du 15 octobre. Pour le gibier d'eau, il y a eu une bonne ouverture (*en août*).

Et les chasseurs ?

Ils sont confrontés à un problème qui perdure depuis trois décennies : on perd autour de 1 % de nos effectifs chaque année. Il en meurt plus qu'il n'en arrive (*environ 20 000 nouveaux permis par an*). Pour moi, la première cause, c'est la disparition de l'agriculteur dans les zones rurales. On est de plus en plus urbanisé. Les jeunes ont d'autres loisirs. Et puis, il y a le coût : à peu près 1 650 € par an pour un chasseur.

Il y a aussi l'image de la chasse qui n'est pas très bonne.

Ça s'est bien amélioré. Les gens se sont rendu compte que le chasseur a été un bon gestionnaire des espèces. C'est notre point positif. Mais bon, l'antichasse restera antichasse... On a un gros travail de communication à faire par rapport à nos « adversaires », qui communiquent mieux que nous.



Que répondez-vous aux associations qui réclament le dimanche sans chasse ?

J'y suis totalement opposé. Je suis pour le partage de la nature et il se fait très bien si chacun y met de la bonne volonté, qu'il s'agisse des chasseurs, des vététistes ou des randonneurs.

Bonne volonté ? Les vététistes et les randonneurs n'ont pas de fusils, eux...

Les accidents sont en diminution constante. En 2009, on est descendu à 15 morts et près de 120 accidents (*l'Office national de la chasse et de la faune sauvage comptabilise, lui, 174 accidents et 19 morts*). Il y a dix ans, on était à 40 morts et plus de 200 accidents. Avec plus d'un million d'animaux prélevés (pour le grand gibier uniquement) et une moyenne de 6 balles par animal, ça fait six millions de balles tirées. Quinze accidents mortels, ce n'est pas beaucoup. Comparez avec les accidents de montagne ou les noyades en piscine. Mais, pour nous, c'est une image très néfaste.

Vous allez revenir à la charge sur le gibier d'eau ?

C'est notre grand souci. Les dates fixées sont trop restrictives. On pourrait chasser une décade de plus avant et une de plus en février. On va être plus exigeants. Il y a des échéances qui se profilent. 1,3 million de chasseurs, ça fait le double d'électeurs. Ce n'est quand même pas négligeable.

Recueilli par Serge POIROT.

[Plus d'informations dans le journal Ouest-France](#)